

=====

L'ÊTRE de

LEA 4

- mars 08

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

Rien, dans cette Lettre, à acheter, à signer, à approuver... Juste à « considérer » quelques reflets possibles de ce que je pourrais aussi penser, faire et/ou rechercher-approfondir. Ce reflet est-il fidèle ?

Trois grands types de « reflets » dans cette quatrième lettre :

- RÉFLEXION (faits, idées...)
- ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)
- CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)

=====

[RÉFLEXION]

ÉDUCUER ? ENSEIGNER ? FORMER ? (PRÉMISSES 3)

*« Si tu viens pour m'aider
tu perds ton temps.*

*Mais si tu viens parce que tu penses
que ta libération est liée à la mienne,
alors travaillons ensemble ».*

(Lisa Watson, aborigène d'Australie)

Apprendre est une opération naturelle, inévitable¹. Toute intervention d'éducation – quelles qu'en soient les intentions - court donc le risque de perturber de ce processus. Elle ne l'évite que si elle n'est ni dirigiste, ni « laisser faire », mais « naturelle » - en ce sens qu'elle reproduise les conditions qui existent lors de tout apprentissage naturel². 'Éduquer' 'naturellement' sous-entend notamment les principes suivants³ :

1. Rien ne peut véritablement être enseigné (faire appris). Tout au plus peut-on faciliter les conditions qui font advenir l'*apprendre*.
2. L'apprenant, son mental notamment, doit être partie prenante dans l'apprendre. Il n'y a de pire erreur, pour un éducateur (parent, enseignant...), que de prétendre modeler l'apprenant - même si « C'est pour [s]on bien »⁴.
3. On considère d'abord le proche, le connu, ce qui intéresse et ce qui concerne l'apprenant : son milieu, son hérédité, son héritage, sa terre dont il tire sa nourriture, son air qu'il respire, les signes (sonores, visuels...) qu'il est habitué à reconnaître... : le passé est la fondation, le présent le matériau, le futur est la finalité.

¹ Cf. la Lettre précédente (n° 3, février 2008).

² Cf. notamment Freinet, Célestin, *La Méthode naturelle*, mais également Masanobu Fukuoka, *La Voie du retour à la nature*, ou *L'Agriculture naturelle : théorie et pratique pour une philosophie verte*.

³ Repris de Sri Aurobindo, "Basic Principles of Education", in *A New Approach to Education*, Pondichéry, Sri Aurobindo Society, p. 2-3.

⁴ Titre d'un ouvrage d'Alice Miller (*C'est pour ton bien*) dont nous recommandons la lecture – et auquel nous nous référerons dans une prochaine rubrique « Connexion ».

Dans cette perspective, l'attitude aidante est celle qui « comprend » l'apprenant (en empathie pour lui, surtout pour son *plaisir* d'apprendre - et non centrée sur le contenu, sur l'information), dans les quatre facettes de son être : psychique, vital, corporel, mental⁵. Cela suppose de bien se connaître soi-même, dans ces mêmes quatre dimensions. L'apprenant a surtout besoin de ma bienveillance (amour/affection, empathie, soutien...) et de sécurité (confiance, sérénité, assurance...).

Dans la situation 'naturelle', la relation n'est donc pas hiérarchique⁶ - celui qui sait *versus* celui qui ne sait pas -, mais de respect et d'appréciation *mutuels*. La responsabilité d'apprendre est bien celle de l'apprenant.

Ce sont deux des clés de toute facilitation ; il semble difficile de les envisager sans dialogue et sans discussion (par questions réciproques), ni sans encouragements au dialogue et à la discussion.

LA PÉDAGOGIE

La pédagogie sous-entend que pour apprendre quelque chose, il faut faire de cette chose un « objet » d'étude/d'apprentissage - cette « *objectisation⁷ » étant essentielle pour la compréhension. De ce fait, on est conduit à distinguer trois éléments : le connaisseur (étudiant, apprenant), l'« objet » de la connaissance et le processus de compréhension de cet « objet ». On ne peut apprendre que quelque chose qui nous est extérieur, par construction. Cette manière de voir fait alors de l'enseigner-apprendre une affaire centrée sur l'enseignant. Or, si je m'en tiens à mon expérience personnelle, j'acquiesce la véritable connaissance par l'expérience intérieure et authentique, par identité (et non par construction). Je suis non-dissociable de la chose que j'ai apprise, je suis non-dissocié de la chose que j'apprends. Ou encore : la chose que j'apprends ou ai apprise *est* confondue avec moi-même (elle n'existe pas sans moi). La pédagogie, dans son essence même, dénie cette réalité.

EN RÉSUMÉ

Le meilleur 'enseignant-éducateur-formateur' est celui qui apporte bienveillance et sécurité. Il n'a pas besoin d'enseigner-éduquer-former : il sait permettre et aider à l'*apprendre* d'arriver, naturellement.

(Jean-Pierre Lepri)

[ACTION]

1. Je ne dis plus jamais « non ». Je dis toujours « oui ». « Oui » à la maladie, à l'accident, à l'échec, à la contrariété... J'accepte d'abord de manière totale, parfaite, sans réserve. Rien ne peut m'abattre. Je renonce à la dictature des émotions ou du mental sur mon être. Après cet accueil inconditionnel, je suis alors en situation de dire éventuellement « non », tranquillement - à cette maladie, à cet accident, à cet échec, à cette contrariété... Je suis en mesure d'en régler, avec force et puissance, leurs effets sur ma vie⁸.

⁵ Cf. la *Lettre* n° 2, janvier 2008.

⁶ La prétention d'enseigner repose généralement sur deux prémisses : 1. L'enfant ou l'apprenant, laissé à lui-même, est un « sauvage » culturel et moral - qui a donc besoin d'être « éduqué » ; 2. L'adulte ou le formateur doit transmettre sa supériorité culturelle ou morale à l'enfant ou l'apprenant. De ces deux prémisses découlent les refus et échecs d'apprentissages.

⁷ *Néologisme : action de créer un objet distinct de l'observateur.

⁸ Pour ainsi agir efficacement et non réagir de manière insuffisamment ajustée. « Les actions de la plupart des hommes ne répondent pas à la réalité, à la nécessité des situations. Elles expriment ce mécanisme viscéral : je veux ce que j'aime, je ne veux pas ce que je n'aime pas. Celui qui a la connaissance réelle peut agir vraiment et non plus réagir parce que ce ne sont plus seulement ses mécanismes émotionnels et son ego qui sont à l'œuvre. L'appréciateur devient l'agissant parce qu'il y a quelqu'un pour faire face à la vie telle qu'elle est et non à une vie telle que nous voudrions qu'elle soit, vécue à travers notre mental et de nos projections. » (Desjardins, Arnaud, *Pour une Vie réussie*, La Table Ronde, p. 46)

2. Apprendre - d'un bébé - l'empathie à l'école, c'est le programme « Racines de l'empathie ». Lors d'une visite en classe, le bébé, le parent et l'institutrice s'installent sur une couverture spéciale étendue sur le sol de la classe. Assis en cercle tout autour, les élèves observent le bébé : ils posent des questions et commentent le comportement du nourrisson et sa vocalisation, parlent de son tempérament et de ses réactions en général.

<http://www.rootsofempathy.org/documents/2Racinesdelempathiealoeuvre091905.pdf>

3. Si je pense que, sans être au centre de l'attention, les enfants peuvent participer à tout et bénéficier d'une grande confiance quant aux risques qu'ils sont susceptibles de prendre, alors j'apprécierai le livre de Jean Liedloff, *Le Concept du continuum*, ainsi que sa conférence, à Paris, les 26 ou 27 avril 2008 : <http://www.grandiraument.com/conference/>

4. Une rencontre sur « L'éducation' authentique», organisée par le CREA, se tiendra du 28 au 31 août 2008, en Provence. Participation aux frais : env 50€ (+ hébergement). Pour plus de précisions : appvie-crea@yahoo.fr (indiquer REA en objet).

[CONNEXION]

Alain Accardo a écrit :

Si d'aventure un gouvernement ordonnait officiellement aux enseignants de s'arranger pour que l'échec scolaire frappe massivement les enfants des classes populaires, ils crieraient au scandale et s'insurgeraient contre de telles instructions. Et pourtant, c'est exactement ce qui se passe dans la réalité.

Aucun ministre n'a besoin de tenir pareil langage. Il doit, au contraire, encourager les enseignants à faire consciencieusement leur travail, à intéresser leurs élèves à la compétition scolaire, tous leurs élèves, afin d'en dégager, en toute loyauté et en tout dévouement, les élites.

L'essentiel est que l'immense majorité de la population communique spontanément dans une culture où le marketing des désirs solvables a progressivement substitué le devoir de se faire plaisir au plaisir de faire son devoir.

Si le moi est social et si le social se fait moi, alors il faut admettre qu'on ne peut pas changer la société sans se changer aussi soi-même.

Extrait de « Le dehors et le dedans. La logique de domination sociale dans l'éducation ». Texte complet (3 pages) à demander à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer ACC en objet).

Raoul Vaneigem a écrit :

Aucun enfant ne franchit le seuil d'une école sans s'exposer au risque de perdre cette vie exubérante, avide de connaissances et d'émerveillements. Quel terrible constat que ces regards brillants soudain ternis !

Comment peut-on exciter la curiosité chez des êtres tourmentés par l'angoisse de la faute et la peur des sanctions ?

Le chemin de l'autonomie est à l'exemple de celui que parcourt l'enfant qui apprend à marcher. Cela ne va pas sans larmes, ni efforts. Le risque de tomber, de se cogner, de souffrir ajoute aux premiers pas l'entrave de la peur. Pourtant, le secours d'une affection qui encourage à se relever, à recommencer, à s'obstiner, à coordonner les gestes démontre que la maîtrise des mouvements s'acquiert mieux et plus vite que dans les conditions anciennes où il s'agissait de progresser non seulement sous les feux croisés de la vanité narquoise, de la menace diffuse, de l'angoisse de n'être plus aimé si l'on ne s'applique pas, mais surtout à travers un malaise, sournoisement entretenu par l'ambiguïté de parents désirant et redoutant tout à la fois que leur enfant fasse ses premiers pas vers

une autonomie qui le soustrait à leur autorité tutélaire et leur ôterait le sentiment d'être indispensable.

Extrait de « Avertissement aux écoliers et lycéens ». Texte condensé (9 pages) à demander à appvie-crea@yahoo.fr (indiquer VAN en objet).

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il peut avoir des idées ou des actes qui coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, envoyer d'abord un message vide à Appvie-crea-subscribe@yahoo groupes.fr, puis répondre au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : vous êtes alors inscrit sur la liste et le serveur vous le confirme.

Pour en sortir, envoyer simplement un message vide à Appvie-crea-unsubscribe@yahoo groupes.fr : vous êtes alors retiré de la liste.

Pour recevoir la lettre sous Word, en document attaché : envoyer un mél avec, en objet, « WORD »,

- suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, « 3 » pour la Lettre n°3, à appvie-crea@yahoo.fr
- suivi de « T » pour toutes les prochaines Lettres, à appvie-crea@yahoo.fr

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2000 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr